L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 05, 09 février 2018

Marche progressive



Des élèves de l'école Allain St-Cyr marchent et récoltent 2070 $ de dons pour habiller le futur gymnase. Voir le Themomètre en P2. (Crédit photo : Denis Lord)

Médias

Radio-Canada est ici



Page 3

#JHA2018

Les Jeux du Slave Sud



Pages 6 et 7

Services gouvernementaux en français

Grogne et progrès

70 % des répondants au sondage ont noté une amélioration aux services en français.

Denis Lord

Le progrès est évident, mais de nombreuses sources de frustrations demeurent. Tel est le constat sur la présence et la qualité des services en français du gouvernement ténois établi lors de la consultation publique du 3 février dernier au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles.

Un peu moins de trente personnes ont participé à cette rencontre animée par deux employés de la firme de consultants Grant Thorton, Maral Elliott et Geoff Dubrow, où ont été divulgués les résultats d'un sondage en ligne mené du 12 au 26 janvier dernier.

Lors de ce sondage, 70 % des répondants ont noté une amélioration aux services en français, une perception partagée par les citoyens présents à cette consultation. La plus grande satisfaction observée concerne les points de service en français pour le ministère des Infrastructures.

Les personnes réunies à Prince-de-Galle se sont exprimées tout autrement à propos des services en santé. L'enseignant responsable du programme de soutien de l'école Allain St-Cyr, Mathieu Gagnon, a observé une amélioration marquée des services en français pour ses élèves : « Nous avons maintenant trois services sur quatre, a-t-il dit, dont une orthophoniste qui parle français, et quelqu'un pour les consultations qui est assez facile à rejoindre la plupart du temps. »

Dangers

Les autres témoignages exprimés étaient beaucoup moins positifs. Une dame s'est plainte que le manque de services en français à l'hôpital Stanton avait mis sa vie en danger. De surcroît, elle a décrié l'attitude du personnel, qui ne faisait ni d'offre active ni de retour sur ses appels. « À la clinique et à l'hôpital, a ajouté une autre personne, on affiche qu'on parle français, mais dans les faits, on ne le parle pas. »

D'autres reproches concernaient la Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs, le centre antipoison et la ligne d'urgence en santé mentale, où il a fallu trois jours au personnel pour rappeler un client.

Trouver les ressources

Il est ressorti de la consultation que le gouvernement des Territoires pourrait ajuster ses techniques de recrutement et mieux utiliser les ressources qu'il possède déjà. Il pourrait par exemple systématiquement demander aux gens qui postulent à un emploi quelles langues ils parlent, même s'il ne s'agit pas d'un poste bilingue. Il a aussi été avancé que le gouvernement ténois pourrait mettre en place un système de reconnaissance des diplômes obtenus hors Canada afin de pourvoir facilement certains postes, notamment ceux nécessitant le bilinguisme. On a suggéré que le personnel bilingue porte des badges les identifiant comme tels, que des heures spécifiques pour les services en français soient mises en place, qu'on offre des mises à niveau pour ceux et celles qui ont déjà appris le français en immersion, mais l'ont oublié.

Des améliorations, la population francophone des Territoires peut-elle aussi en faire ? « Nous avons tous un travail à faire autour de soi pour que nos proches utilisent les services en français, a déclaré le président de la Commission scolaire francophone des territoires du Nord-Ouest, Simon Cloutier. Je connais beaucoup de francophones à Yellowknife et très peu utilisent les services en français. »

« Il n'y a qu'un poste en français à Hay River, a observé Louis-Nicolas Dolbec, aide-bibliothécaire dans cette ville, c'est celui de coordonnateur des soins de santé et de service sociaux. S'il est en vacances, c'est sûr qu'on va prendre le chemin le plus facile et parler en anglais. Ça conduit à l'assimilation. »

Population rejointe?

La consultation elle-même a été l'objet d'observations aigres-douces de la part de l'assistance. On a mis en cause le peu d'efforts faits pour rejoindre la population. « Le gouvernement voulait seulement rencontrer les


#GTNO
Suite en page 2

Éditorial


Maxence Jaillet

Passer la seconde vitesse

Aller à l'hôpital et consulter un médecin spécialisé en français reste un événement rare à Yellowknife, mais encore plus difficile dans le reste des TNO.

Cette offre de services en français est certes importante pour l'expérience d'un patient et pour son bien être. Mais l'environnement qui amène ce patient à consulter l'est tout autant.

Malgré plusieurs cibles déjà atteintes, le gouvernement a encore beaucoup de chemin à faire pour rendre ses communications et ses services en français au niveau des exigences de la Loi sur les langues officielles.

Depuis 2012, la mise en œuvre du plan stratégique de ces services a démontré que les choses avançaient vers la bonification de cette vie francophone au quotidien. Combien d'interactions en français une personne peut-elle dénombrer dans sa journée? Une affiche lue, une discussion téléphonique, un souper entre amis, un spectacle ou une émission de radio. Heureusement, le gouvernement n'est pas responsable de toutes ces situations. Mais il a certainement le mandat de faciliter la langue française à s'afficher, se faire reconnaître, se faire utiliser.

Le prochain plan devra enclencher la deuxième vitesse en terme de propagation des services. Car si la population a clairement reconnu que de tangibles améliorations avaient été effectués, rappelons que l'on est parti de presque rien.

L'Aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

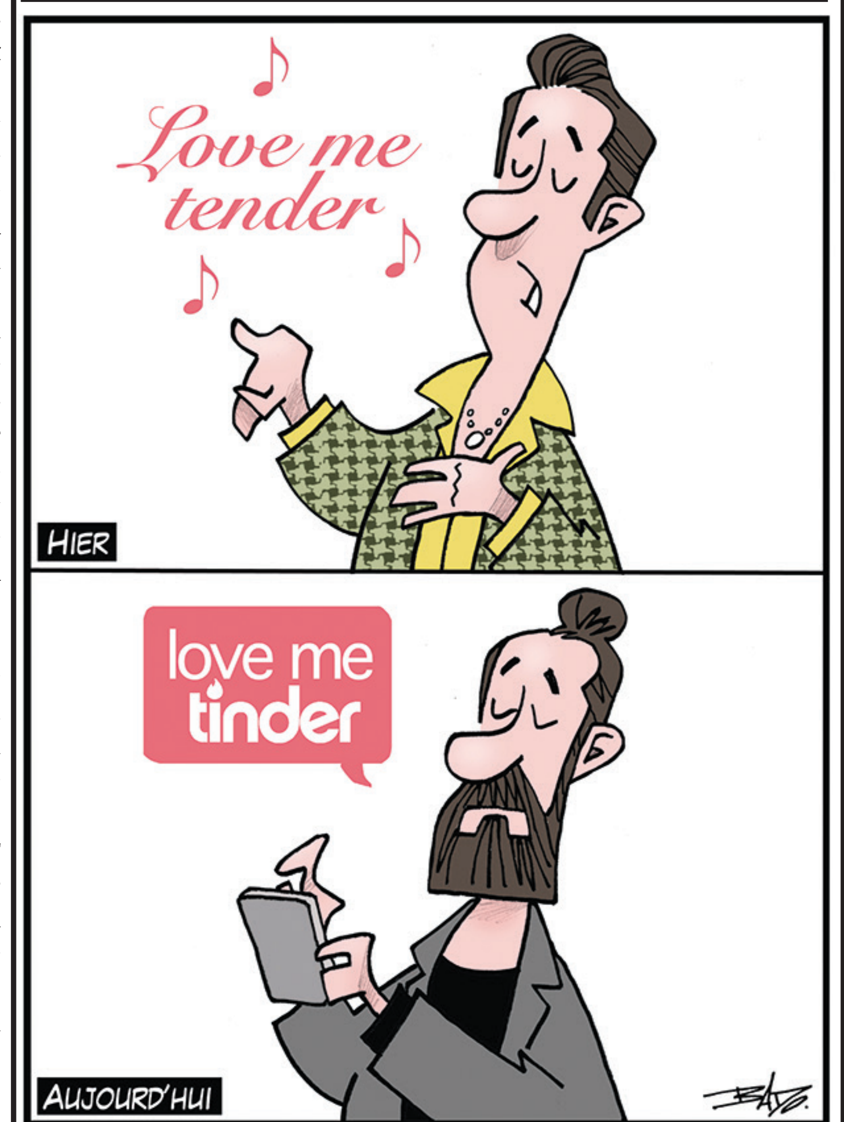
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel
Version papier 35 $
Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486



#GTNO
Suite de la une

leaders de la communauté, les conseils d'administration des organismes francophones, a précisé le directeur général de Fédération franco-ténoise (FFT) Jean De Dieu Tuyishime; nous on a voulu tout le monde, et ça a donné ça. »

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a doté la FFT d'un budget pour, notamment, la location de la salle et le transport à Yellowknife de membres de la communauté francophone demeurant à l'extérieur de la capitale. Ce budget n'a pas été tout dépensé et seulement cinq personnes ont fait le déplacement. « Nous avons demandé au gouvernement pourquoi il n'a pas fait voyager les deux consultants dans les communautés, explique M. Tuyishime, on nous a répondu qu'il était trop tard. »

La durée même de la consultation a été contestée alors que les consultants pressaient l'assistance pour passer au thème suivant et libérer la salle.

Reproches également du côté du sondage, auquel 20 personnes ont répondu complètement et 20 partiellement. Le gouvernement avait chargé la FFT de diffuser le sondage, ce qui a été fait par le biais de son site Internet, des médias sociaux, de courriels et d'une annonce dans les pages de *L'Aquilon*. Il a été exprimé lors de la consultation que tous les francophones ne sont pas membres de la FFT et que tous n'ont pas Internet à la maison.

La question se pose donc : a-t-on obtenu un échantillonnage significatif? Dans le meilleur des cas, si les 70 personnes ayant participé à la consultation et au sondage sont différentes, l'exercice a rejoint 6 % de l'ensemble de la population de langue maternelle française (recensé à 1170 aux TNO).

Confiance

Au terme de la consultation, où les services en français des ministères de la Justice, de l'Éducation, de la Culture et de la Formation ont aussi été analysés, l'animateur Geoff Dubrow a demandé aux participants comment les francophones et le gouvernement ténois pourraient regagner confiance l'un envers l'autre. « Je n'ai pas la réponse, a avoué le directeur général de la FFT. [...] L'arrière-plan juridique va toujours rester. Il y a de la bonne volonté, mais il faut quand même faire attention pour ne pas se faire avoir. »

M. Tuyishime considère qu'une piste de solution serait de travailler l'offre en français d'un ministère de haut en bas puis de passer au suivant. Il a qualifié la rencontre de « très ouverte », mais aurait aimé pouvoir « s'adresser directement au gouvernement ».

« Les cinq premières années, le gouvernement a été dans un mode réactif, a analysé Geoff Darrow, il doit passer dans un mode proactif, c'est un de nos constats préliminaires. »

M. Darrow a ajouté que leur étude, qui sera accessible ultérieurement, allait recommander des changements, entre autres concernant l'offre active.

LA COLONNE

Atelier vidéo

Dans le cadre du concours de vidéo 10 secondes de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, un atelier est offert gratuitement ce dimanche 11 février, de 13 h à 16 h, au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles à Yellowknife. Cet atelier vise à aider à développer son scénario et à répondre à certaines questions techniques sur la réalisation du film. C'est également une occasion de rencontrer d'autres participants du Défi 10 secondes et, éventuellement, de former des équipes.

Club d'escalade

Le Club d'escalade de Yellowknife cherche des volontaires pour l'aider à défaire un mur le samedi 17 février prochain à 12 h. Il est impératif d'avoir des lunettes de protection et des bottes de sécurité. Des marteaux, des perceuses sans fil et des ensembles de clé à douilles seront utiles. Le matériel enlevé du mur pourra être récupéré presque en totalité par les bénévoles.

Centre téléphonique de sécurité publique

Un centre téléphonique de sécurité publique principal sera établi à même les locaux du programme Urgences-médic. Le modèle imaginé pour le service 911 des TNO prévoit un centre d'appels spécialisé où seraient notamment données par téléphone des directives sur les soins à prodiguer avant l'arrivée des services d'urgence. L'idée d'héberger le service 911 et le programme Urgences-médic dans les mêmes locaux procure certains avantages, notamment la possibilité de partager les systèmes, l'espace et les frais de formation. Le service 911 des TNO sera offert à compter de l'été 2019.

Collaborateur de cette semaine :

Oscar Aguirre



150 000 $
140 000 $
130 000 $
120 000 $
110 000 $
100 000 $
90 000 $
80 000 $
75 000 $
60 000 $
50 000 $
40 000 $
30 000 $
20 000 $
10720 $

Thermomètre #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife



Mario De Ciccio est basé à Yellowknife. (Crédit photo : Denis Lord)

Médias ténois

Radio-Canada est ici!

La nouvelle plateforme couvrira l'actualité ténoise pour les gens des Territoires, mais aussi pour le reste du Canada francophone.

Denis Lord

Pour la première fois, Radio-Canada offrira dès le mois de mars une couverture régulière des Territoires du Nord-Ouest grâce à la présence du vidéojournaliste franco-ontarien Mario De Ciccio. Une nouvelle plateforme Internet intitulée Ici Grand Nord, nourrie quotidiennement, réunira les reportages de Mario Di Ciccio et ceux de Claudiane Samson au Yukon.

Jusqu'à nouvel ordre, cette plateforme ne remet pas en question l'autre site Internet de la radio d'état consacré au Nord, Regard sur l'Arctique. « Mon mandat est double, explique Mario De Ciccio : couvrir l'actualité régionale pour les gens des Territoires, mais aussi pour le reste du Canada francophone. »

Il se dit ravi de l'accueil fait par ses homologues de CBC. « Aussitôt qu'ils ont su que j'avais le poste, ils m'ont écrit pour me dire qu'ils avaient hâte de me rencontrer. »

Avant même de postuler à l'emploi, Mario De Ciccio se disait : « ça doit être *cool* d'être ici ». Et comme les rêves se réalisent parfois, le voilà qui devient le premier correspondant permanent des TNO de l'histoire de la société d'État.

Sept-Îles-Calgary-Yellowknife

À l'enfance, M. De Ciccio quitte le Québec pour North Bay, en Ontario. Il fait toute sa scolarité en français dans cette ville d'environ 51 000 habitants, dont 8000 francophones. Il entreprend ensuite des études de baccalauréat en journalisme, avec une mineure en géographie, dans un programme conjoint de la Cité Collégiale et de l'Université d'Ottawa. Durant ses vacances, il travaille comme vidéojournaliste pour le réseau TVA sur la Côte-Nord et dans le Bas-Saint-Laurent.

Le lendemain même de la fin de son baccalauréat, M. De Ciccio prend la route pour Calgary, où il travaille une trentaine de mois pour Radio Canada, couvrant la politique, la culture, l'économie, côtoyant la communauté francophone.

Et le voilà depuis quelques semaines déjà à Yellowknife, manifestement ravi par sa nouvelle affectation. « J'adore ça jusqu'à maintenant, la lumière, les gens… J'entends du français un peu partout! », dit cet amateur de plein air,

M. De Ciccio voit des liens entre toutes les communautés francophones en milieu minoritaire où il a vécu, à North Bay, Calgary et maintenant Yellowknife : « Elles veulent toutes grandir et avoir plus de visibilité, analyse-t-il. Les gens y travaillent fort pour préserver leur culture, le français leur tient à cœur. »

Langues officielles

La FCFA et Justin Trudeau campent sur leurs positions

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Les cabinets du premier ministre et de la ministre du Patrimoine ont réitéré en fin de semaine la priorité qu'ils accordent à la minorité francophone et qu'ils sont «sur la même longueur d'onde» que la Fédération de communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada. Mais toujours pas d'ouverture à un face à face entre Justin Trudeau et la FCFA, alors que de son côté, le président Jean Johnson ne démord pas de cette demande.

La réponse fédérale fait suite à l'ultimatum lancé par l'organisme national le 29 janvier dans la salle de presse du Parlement. «Les paroles ne suffisent plus, a déclaré le président Johnson, nous avons assez attendu. Nous donnons au gouvernement deux mois pour poser des gestes significatifs dans le dossier des langues officielles».

L'organisme n'a pas fourni d'indication sur les conséquences auxquelles serait exposé le gouvernement s'il ne répondait pas adéquatement à l'ultimatum.

L'enjeu : le niveau de financement pour les cinq prochaines années du prochain plan fédéral pour les langues officielles, qui sera annoncé en mars. La FCFA et ses 18 membres ont pressé l'administration Trudeau à débloquer 575 millions supplémentaires dans le plan d'action 2018-2023.

Devant les rumeurs que cette demande ne serait pas satisfaite, l'organisme a accusé Justin Trudeau de manquer de leadership, évoquant son refus de rencontrer l'organisme depuis l'élection de 2015.

Le Cabinet du premier ministre ne nie pas la charge, mais réitère son engagement. «Nos deux langues officielles sont au cœur de notre histoire et de notre identité, souligne l'attachée de presse Eleanore Catenaro, elles sont une priorité pour notre gouvernement. Notre bureau a eu plusieurs rencontres avec la FCFA. Nous sommes en communication constante avec eux.»

PCH : «On va continuer à appuyer la FCFA»

L'attaché de presse de Mélanie Joly renchérit. «Juste la dernière année, note Simon Ross, la ministre les a rencontrés à plusieurs reprises. Quand ils disent que rien n'a été fait depuis dix ans et qu'il faut faire plus pour les francophones à travers le pays, on est totalement d'accord.

« Je comprends qu'ils veulent s'assurer d'avoir l'oreille du gouvernement, poursuit-il. Je peux vous assurer qu'ils ont l'oreille du gouvernement, de la ministre qui est engagée personnellement dans ce dossier, et ils ont aussi l'oreille du premier ministre. La FCFA est un partenaire important et on va continuer à les appuyer. »

La demande de rencontrer le chef libéral remonte aux élections d'octobre 2015, signale Serge Quinty, le directeur des communications de la FCFA. Les démarches se seraient intensifiées au printemps dernier dans le contexte de la polémique sur la nomination du commissaire aux langues officielles.

« Durant tout l'été, on a fait des démarches auprès du Cabinet du PM et de plusieurs parlementaires pour une déclaration de monsieur Trudeau relativement à l'importance des langues officielles et de l'appui aux communautés. On nous a dit en juin que l'horaire du premier ministre ne lui permettait pas de nous rencontrer avant l'automne. »

FCFA : « Les choses bougent quand le PM s'engage »

La professeure Stéphanie Chouinard questionne les motifs du chef libéral. « Il est assez curieux qu'il n'ait pu trouver un seul moment pour s'assoir avec la FCFA depuis son entrée au pouvoir. D'autant plus que la FCFA démontre une inquiétude grandissante envers le financement des organismes et la place des langues officielles dans les priorités du gouvernement. »

La politicologue du Collège militaire de Kingston trouve «légitime», un an après les consultations nationales sur les langues officielles et «le silence radio au sujet du nouveau plan d'action, de commencer à monter le ton. » Selon elle, « le refus obstiné du PM de rencontrer les représentants des communautés ne peut qu'attiser les craintes de monsieur Johnson. »

La FCFA est persuadée que seul l'engagement formel du PM peut faire avancer le dossier. « Nous avons une très bonne relation de travail avec la ministre Joly », souligne Serge Quinty. Mais « quand monsieur Trudeau s'engage personnellement, on voit que les choses bougent. Nous avons continué à avoir des contacts réguliers durant tout l'automne, mais le dossier n'a pas encore abouti. »

À Edmonton, le professeur Frédéric Boily constate un phénomène plus large. « Justin Trudeau ne sent guère de pression politique des autres partis à agir de manière proactive dans ce dossier. Bref, pas de sentiment d'urgence à s'occuper du bilinguisme et c'est aussi pourquoi il laisse le soin à la ministre Joly de gérer le dossier. »

De plus, selon le politicologue, le dossier est traité par l'administration Trudeau dans le contexte plus large de la diversité. « La diversité n'est pas seulement langagière, mais elle comprend la diversité ethnique et sexuelle, sans oublier les Autochtones. Les libéraux ne semblent pas vouloir d'un carcan biculturel dans lequel une défense trop prononcée du bilinguisme pourrait les cantonner. »

Langue française

Macron présentera un plan de promotion du français

Conférence et consultation en ligne «Mon idée pour le français»

(L'Express)

Le président de la France, Emmanuel Macron, a demandé à ses ministères de la Culture et des Affaires étrangères de mobiliser les acteurs de la francophonie pour «identifier de nouvelles propositions visant à moderniser l'usage du français, promouvoir la langue française et le plurilinguisme dans le monde».

Afin de recueillir des idées et propositions, une vaste consultation a été lancée le 26 janvier avec notamment l'ouverture de la plateforme en ligne «Mon idée pour le français».

Le site s'adresse autant aux citoyens français qu'aux francophones et francophiles à travers le monde. Les contributions peuvent être déposées jusqu'au 20 mars, journée internationale de la Francophonie.

Il s'agit aussi de promouvoir la richesse de la communauté francophone internationale et mettre en lumière «l'enjeu et le potentiel de la langue française et du plurilinguisme».

On discutera de cette consultation au cours d'une conférence internationale pour la langue française et le plurilinguisme dans le monde organisée à Paris les 14 et 15 février.

Les thèmes du français «comme enjeu économique et professionnel, à travers les médias et la culture contemporaine, l'éducation et la formation, les modalités d'action pratiques» seront à l'honneur.

Le président Macron veut s'inspirer des idées développées au cours de la conférence, de même que des propositions déposées en ligne, pour présenter le 20 mars un «plan d'ensemble pour le français et le plurilinguisme dans le monde».



Une des idées partagées sur le site www.monideepourlefrancais.fr

Erratum

Quelques erreurs se sont glissées dans le texte de Denis Lord intitulé *Périls en amont de la rivière Slave*, paru le 18 janvier dernier et portant sur le barrage Site C. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest n'a pas à renégocier son *Entente bilatérale de gestion des eaux* avec l'Alberta si cette province décide d'aller de l'avant avec le barrage Amisk. Par ailleurs, contrairement à ce qui est écrit dans l'article, l'entente cadre ne contient pas de mécanisme juridique. Elle n'exclut cependant pas l'accès à une action en justice.

Enfin, le ministère des Ressources Naturelles et de l'Environnement des Territoires du Nord-Ouest tient à faire savoir qu'il a participé aux évaluations environnementales pour le Site C et fera de même pour le barrage Amisk et qu'il a fait des efforts pour informer les gouvernements autochtones des processus.


Eddy King, Stéphan Déry, Guy Matte, Josée Vaillancourt et Jean-Guy Bigeau au dévoilement de l'affiche. (Crédit photo : Francopresse)

#RDVfranco

À l'image du dynamisme francophone

Les Rendez-vous de la Francophonie célèbrent leurs 20 ans.

Karine Charlebois (Francopresse)

La 20e édition des Rendez-vous de la Francophonie (RVF) entend traduire la participation des communautés francophones et acadienne au développement et à l'essor du Canada. Du 1er au 21 mars prochain, plus de 3000 activités, des concours nationaux, des projections par l'Office national du film et des billets de blogue permettront de célébrer et de mettre en valeur la vitalité des francophones.

Lors du dévoilement national de l'événement, le 17 janvier, le directeur général de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures (FCDC), Guy Matte, a notamment souligné l'importance de faire valoir les entrepreneurs d'un océan à l'autre. « Nous avons un très grand nombre de francophones qui possèdent des entreprises. Il est important de démontrer que l'on participe nous aussi au développement économique de notre pays. »

Sur l'affiche officielle de l'édition 2018 dévoilée, on aperçoit l'image d'une archère prête à propulser une flèche lumineuse. « Cela représente les communautés qui sont prêtes à viser plus haut et aller plus loin », précise Guy Matte.

Aminata Farmo est le visage derrière cette création promotionnelle. Elle est originaire du Niger, pays fondateur de l'organisation internationale de la Francophonie. « Je suis très honorée d'être l'image des RVF, explique-t-elle. Je viens d'une famille d'écrivains donc l'amour pour la francophonie, je vois cela comme un héritage familial. »

Les porte-paroles officiels de la 20e édition

L'humoriste Eddy King ainsi que la femme d'affaires franco-manitobaine Mariette Mulaire unissent leur voix cette année en tant que porte-paroles officiels des Rendez-vous de la Francophonie. La présidente-directrice générale du World Trade Centre à Winnipeg depuis 2013 a grandement contribué à plusieurs initiatives de développement économique et d'immigration francophone.

Eddy King participe depuis 2015 à la tournée d'humour des Rendez-vous de la Francophonie qui a lieu sur plusieurs scènes à travers le Canada, un événement qui fait à nouveau partie de la programmation cette année. « J'ai eu la chance de rencontrer plusieurs communautés depuis les trois dernières années, des grandes et des plus petites qui m'ont rappelé la force des Gaulois dans Astérix et Obélix », explique l'homme d'origine congolaise. Étant résident du Québec depuis son adolescence, Eddy King a eu la chance de s'immerger dans la culture francophone canadienne.

Six grands concours

Pour 2018, les Rendez-vous ont mis sur pied trois concours grands publics et trois concours jeunesse afin de promouvoir le développement des langues officielles d'un océan à l'autre. La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) s'est jointe à l'événement cette année afin de lancer le tout premier défi entrepreneurial pancanadien. Ce concours s'adresse aux jeunes francophones âgés de 14 à 25 ans. Les participants devront soumettre une vidéo de trois minutes décrivant leur idée d'entreprise. Les gens d'affaires en herbe courent la chance de gagner une série de prix tels qu'un séjour dans un incubateur entrepreneurial, des sessions de mentorat avec des experts ou même des bourses.

Le Bureau de la traduction du Canada chapeaute également trois concours nationaux. Le concours Écris-moi sans fautes est disponible en version jeunesse par l'entremise d'une bande dessinée sous le thème du gouvernement responsable. Les adultes devront, pour leur part, corriger un texte concernant le dynamisme économique des jeunes Canadiens. Le concours Sur le bout de la langue quant à lui est ouvert aux adultes du Canada. Il propose des charades et des questions linguistiques sous forme de vidéo mettant en vedette les porte-paroles de l'édition 2018 des RVF.

Le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE Canada) désire, pour sa part, encourager les Canadiens à construire un parcours patrimonial, culturel et touristique francophone avec le concours Construis ton circuit. « Les visiteurs pourront consulter le contenu de cette carte interactive où qu'ils soient, en plus d'un site web, une application mobile aura pour fonction d'informer et guider les visiteurs à travers les différents attraits touristiques francophones », explique Jean-Guy Bigeau, président-directeur général du RDÉE Canada. Ce concours sera ouvert dès le 1er mars 2018. Les participants courront la chance de gagner une escapade d'une valeur de 3000 $.





Futsal

L'équipe ténoise Garçon juvénile

Sage Acorn	Yellowknife
Braden Brenton	Yellowknife
Cole Clinton	Yellowknife
Alexander Fast	Yellowknife
Trey Granter	Yellowknife
Luke Kotaska	Yellowknife
Jack Nevitt	Yellowknife
Michael Sadler	Yellowknife
Lucas Wood	Yellowknife

Profil athlétique Gardien de but

J'ai choisi le Futsal car j'ai toujours joué au soccer et c'est ce qui y ressemble plus.

Durant mon entrainement je fais beaucoup de choses pour la condition physique, je cours beaucoup.

Comme je suis gardien, je m'entraîne beaucoup à cette position.

J'ai un rituel; si j'ai de la gomme dans la bouche, je vais la coller sur le poteau pour que ça me porte chance.

Je n'ai pas vraiment d'idole ou de modèle, mais j'aime beaucoup Thibaut Courtois, qui est gardien de but avec les Blues de Chelsea.

Comme objectifs à Hay River je me suis fixé de bien jouer et de faire mon travail.

C'est mieux d'avoir deux langues qu'une seule, parce que ça me permet de parler à plusieurs personnes.

La compétition de Futsal aux Jeux d'hiver de l'Arctique comprend trois catégories : Fille intermédiaire (moins de 18 ans), Fille junior et Garçon junior (moins de 16 ans), et Fille juvénile et Garçon juvénile (moins de 14 ans). Chaque équipe est composée de neuf athlètes et d'un entraîneur. Ainsi, chaque délégation compte 45 athlètes et cinq entraîneurs. Cette année encore, ce sera la plus grande compétion de ces Jeux d'hiver de l'Arctique avec des équipes provenant de l'Alaska, du Groenland, du Nord de l'Alberta, du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest, du Yamal et du Yukon. Durant les Jeux de 2016 à Nuuk, ce sont 288 participants qui ont pris part à cette compétition de soccer intérieur.





Le serpent à neige, un des cinq jeux dénés présentés aux Jeux d'Hiver de l'Arctique, en action durant les sélections qui se sont déroulées à Fort Smith le 19 janvier 2018. (Crédit photo : David Chevalier)



Hockey

L'équipe ténoise Garçon bantam

Tysen Almond	Yellowknife
Ethan Aumond	Yellowknife
Kaden Beck	Hay River
Tyler Caines	Yellowknife
Andrew Carr	Yellowknife
Liam Carroll	Yellowknife
Alex Cordero	Yellowknife
Logan Cunningham	Yellowknife
Tristian Cunningham	Fort Smith
Ayden Harvey	Yellowknife
James MacCara	Yellowknife
Etienne Marcoux	Yellowknife
Carter McLeod	Yellowknife
Declan Munro	Hay River
Samuel Skinner	Inuvik
McKinley Talbot	Yellowknife
Devin Vogel	Yellowknife

La compétition de hockey sur glace aux Jeux d'hiver de l'Arctique comprend trois catégories : Fille junior (moins de 19 ans), Garçon midget (moins de 18 ans), et Garçon bantam (moins de 15 ans)

Chaque équipe est composée de 17 athlètes et de deux entraîneurs.

La compétition se déroule en un tournois round-robin permettant de qualifier les équipes pour les rondes finales.

Pour ces 25e Jeux, la compétition féminine se déroulera à Fort Smith tandis que la compétition masculine sera à Hay River. Les équipes provenant de l'Alaska, du Nord de l'Alberta, du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon s'affronteront dans deux arénas nouvellement rénovés.



Profil athlétique
Gardien de but

Le hockey, c'est mon sport préféré, je fais ça souvent. Je trouve que c'est un beau passe-temps.

Comme entrainement pendant mon cours d'éducation physique, je fais cinq tours de gymnase en courant, après ça je fais des push-ups, des redressements assis. Et je joue au hockey huit fois par semaine. J'ai un rituel quand j'ai mis le bas de mon équipement, et qu'il me reste du temps : je mets ma tête sur mes genoux, je sors tout ce qu'il y a dans ma tête et je pense à ma partie. Mon équipe préférée est les Pingouins de Pittsburgh, alors j'aime beaucoup leur gardien, Matt Murray. Sinon, mon idole est le gardien des Prédateurs de Nashville, Pekka Rinne.

À Hay River j'ai comme objectif d'être positif. Et je suis gardien substitut, alors je vais avoir peu de temps de glace, je dois bien faire; l'entraîneur doit être satisfait de moi, je dois arrêter la majorité des tirs.

Être francophone, ça représente la francophonie et ça prouve que nous aussi on est capable de jouer au hockey.

#JHA2018 - 18 au 24 mars 2018 - Hay River et Fort Smith



Les jeux dénés seront présentés sur les terres de la Première Nation K'atl'odeeche durant les Jeux d'hiver de l'Arctique. Les sélections pour la traction au bâton se sont déroulées à Fort Smith le 19 janvier 2018. (Crédit photo : Catherine Desjardins)



Sergio Pessoa et les élèves de l'école East Three d'Inuvik. (Courtoisie CS)

Sur le tatami

Rencontre au sommet

Comment faciliter le travail des senseï, avec l'olympien Sergio Pessoa.

Denis Lord

Le judoka olympien Sergio Pessoa est de retour aux Territoires du Nord-Ouest pour faire des démonstrations de son sport et aider les senseï à mieux enseigner.

M. Pessoa a remporté la médaille d'argent aux Jeux Panaméricains de 2012 et 2016. Il a aussi participé plusieurs fois et aux Championnats du monde et aux Jeux Olympiques. Son père Sergio Pessoa Senior, lui-même un judoka renommé, était venu aux TNO donner des formations en 2014. Quant à son fils, son premier séjour a été en novembre 2017, après l'Open de l'Arctique du mois de décembre, alors qu'il avait donné un camp d'entraînement de quatre jours. Une belle expérience, se rappelle-t-il.

Si des problèmes de transports ont empêché le senseï francophone de donner des ateliers de judo à Ulukhaktok, il a tout de même pu partager son savoir à Yellowknife, Behchoko et Inuvik. Il s'est rendu au dessus du cercle arctique avec Chantal Steitzer, vice-présidente de l'Association de judo des Territoires du Nord-Ouest, et Patrick Carreers, un agent de la GRC basé à Fort McPherson et enseignant de jiu jitsu et de kickboxing.

Valeurs, pédagogie

À l'École East Tree d'Inuvik, au primaire tout comme au secondaire, Sergio Pessoa a rencontré des jeunes qui pour la plupart n'avaient jamais fait de judo. « Je leur ai montré un vidéo, de dire le double olympien, je leur ai raconté l'histoire de ce sport, ses valeurs, comme le respect, l'amitié, le contrôle de soi, la discipline. Ils m'ont posé des questions sur les Olympiques, qu'est-ce qu'on fait pour gagner des combats, comment se rendre à la ceinture noire. »

Sergio Pessoa a également donné quelques leçons de pédagogie à Patrick Carriers et à Ed Hartley, professeur de judo mais aussi à East Tree. « Ça fait quelques années que j'entraîne des jeunes, explique M. Pessoa, alors je partage mon expérience d'entraîneur. Chaque entraîneur a son système, mais on peut toujours apprendre de nouvelles choses. Il y a des exercices plus agréables à pratiquer, des jeux, des exercices d'équilibre... »

« Sergio a des super bonnes idées sur comment travailler avec les enfant, s'enthousiasme Patrick Carriers. Et c'est une personne très approchable, il se mêle facilement aux les autres. Les gens étaient vraiment impressionnés de rencontrer quelqu'un qui a participé aux Olympiques. »

Taux de chômage record

Pas de pouding chômeur au menu !

Certes l'économie n'est pas une science exacte. Mais au moment où le chômage est à un niveau impressionnant vers le bas, il est tentant de regarder avec un expert les conséquences de celui-ci sur certains points de l'économie canadienne.

André Magny (Francopresse)

Gilles Grenier, professeur titulaire à la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa et spécialiste du marché du travail, sera un de nos s.

Avec un taux se situant à 5,7 % en décembre dernier, on n'avait pas vu le chômage aussi bas depuis plus de 40 ans. Alors, Monsieur le professeur, à quoi est attribuée cette performance ? « Il y a plus de gens qui prennent leur retraite et moins de jeunes pour les remplacer. Ça explique, je pense, pourquoi le taux de chômage est bas. Il y a aussi une conjoncture économique. En 2008-2009, nous étions en récession économique. L'économie est présentement en expansion… mais si on est fataliste, on dira que ça peut changer ! »

Alors que du bon ?

Est-ce un hasard si cette situation de l'emploi correspond au même moment au désir pour certains gouvernements de hausser le salaire minimum jusqu'à 15 $? « Effectivement, peut-être que certains peuvent se dire que, finalement, ce n'est pas si grave, que c'est peut-être l'occasion… » Les employeurs étant plus enclins à faire cette concession en raison de la rareté d'employés.

Pour Guy Caron, seul candidat francophone lors de la récente course à la direction du NPD fédéral, cette augmentation du salaire minimum favorise indirectement l'emploi, car, selon lui, « ce que les gens ne voient pas », c'est que la hausse permet aux bas salariés « de dépenser dans des entreprises locales. » Pour le député économiste, dire que la hausse du salaire minimum favorise le chômage est une aberration.

Mais est-ce que les banques vont profiter de la situation pour hausser les taux d'intérêt ? Pour Gilles Grenier, c'est possible, parce que les banques peuvent se dire que les gens ont plus d'argent parce qu'ils travaillent, mais, en général, en macroéconomie, quand l'inflation est basse comme en ce moment, les taux d'intérêt sont bas.

Alors, tout est beau fixe ? « Attention, un économiste n'a pas de boule de cristal ! Mais, par contre, si on met la clef dans l'ALENA, il pourrait y avoir, selon le secteur d'activités — le bois d'œuvre est un exemple — des pertes d'emplois. En général, les économistes croient que les avantages sont plus nombreux quand il y a des échanges entre les pays plutôt que de faire affaire à une politique protectionniste. »




Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Programme de médiation familiale

Avis d'appel d'offres nº 0000001997

— Yellowknife, TNO —

Le GTNO sollicite des propositions auprès d'entrepreneurs qualifiés pour fournir des services de médiation selon les besoins pour le programme de médiation familiale.

Pour télécharger les documents de demande de propositions, veuillez vous inscrire sur le Portail de l'approvisionnement du GTNO : ***https://contracts.fin.gov.nt.ca***.

Les propositions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 22 février 2018**, aux endroits indiqués dans les documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : PSSTender@gov.nt.ca

www.gov.nt.ca/fr

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

DEMANDE DE PROPOSITIONS
Programme de médiation familiale
Avis d'appel d'offres nº 0000001997
— Yellowknife, TNO —

Le GTNO sollicite des propositions auprès d'entrepreneurs qualifiés pour fournir des services de médiation selon les besoins pour le programme de médiation familiale.

Pour télécharger les documents de demande de propositions, veuillez vous inscrire sur le Portail de l'approvisionnement du GTNO : https://contracts.fin.gov.nt.ca.

Les propositions doivent nous parvenir au plus tard à 15 h, HEURE LOCALE, le 22 février 2018, aux endroits indiqués dans les documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : PSSTender@gov.nt.ca

www.gov.nt.ca/fr



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

APPEL DE CANDIDATURES

Postes à combler au sein du Tribunal d'appel de l'évaluation

Caroline Cochrane, ministre des Affaires municipales et communautaires, invite les résidents des Territoires du Nord-Ouest souhaitant siéger au Tribunal d'appel de l'évaluation à envoyer une lettre de motivation.

Les membres du Tribunal d'appel de l'évaluation sont nommés en vertu de la *Loi sur l'évaluation et l'impôt fonciers*. Les membres sont chargés d'entendre les appels en se fondant sur les décisions du Conseil territorial de révision pour la zone d'imposition générale des TNO. La durée d'un mandat au tribunal est de trois ans.

Les déplacements, l'hébergement, les repas et les honoraires sont pris en charge pour les membres qui assistent aux audiences conformément aux taux établis par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

Les personnes intéressées doivent envoyer une lettre de motivation, ainsi qu'un résumé de leurs expériences connexes, au plus tard le 9 mars 2018.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour soumettre une lettre de motivation, veuillez communiquer avec le :
Secrétaire du Tribunal d'appel de l'évaluation
Ministère des Affaires municipales et communautaires
5201, 50e Avenue, bureau 600
Yellowknife NT X1A 3S9
Tél. : 867-767-9161, poste 21022
Téléc. : 867-873-0309

www.gov.nt.ca

Administration des services de santé et des services sociaux
DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services Dentaires – Fort Resolution

Avis d'appel d'offres nº : SC0938

L'Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest pour la région de Yellowknife (ASTNO-région de Yellowknife) sollicite des propositions auprès de fournisseurs de soins dentaires pour fournir des services dentaires continus à Fort Resolution, aux Territoires du Nord-Ouest (TNO). Ces services doivent être offerts par une équipe de dentistes qualifiés ayant le droit d'exercer aux TNO et conformément au Programme des services de santé non assurés (SSNA).

Pour de plus amples renseignements concernant les devoirs et les responsabilités du fournisseur, consultez les spécifications de la demande de propositions.

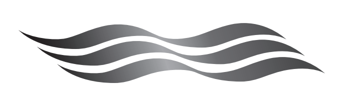
Veuillez faire parvenir vos soumissions scellées à l'adresse suivante : Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest pour la région de Yellowknife, Gestionnaire des contrats et de l'administration, Immeuble Goga Cho, 2e étage, C. P. 608, Yellowknife NT X1A 2N5, au plus tard à :

15 h, heure locale, le 23 février 2018

Renseignements généraux :
Candace Cousineau
Gestionnaire des contrats et de l'administration
Tél. : 867-767-9116, poste 41045
Téléc. : 867-873-0661
Courriel : candace_cousineau@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cette demande de propositions.

Le GTNO n'est pas tenu d'accepter la proposition la moins-disante ni n'importe quelle proposition.



Administration des services de santé et des services sociaux
DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services Dentaires – Łutsel K'e

Avis d'appel d'offres nº : SC0937

L'Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest pour la région de Yellowknife (ASTNO-région de Yellowknife) sollicite des propositions auprès de fournisseurs de soins dentaires pour fournir des services dentaires continus à Łutsel K'e, aux Territoires du Nord-Ouest (TNO). Ces services doivent être offerts par une équipe de dentistes qualifiés ayant le droit d'exercer aux TNO et conformément au Programme des services de santé non assurés (SSNA).

Pour de plus amples renseignements concernant les devoirs et les responsabilités du fournisseur, consultez les spécifications de la demande de propositions.

Veuillez faire parvenir vos soumissions scellées à l'adresse suivante : Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest pour la région de Yellowknife, Gestionnaire des contrats et de l'administration, Immeuble Goga Cho, 2e étage, C. P. 608, Yellowknife NT X1A 2N5, au plus tard à :

15 h, heure locale, le 23 février 2018

Renseignements généraux :
Candace Cousineau
Gestionnaire des contrats et de l'administration
Tél. : 867-767-9116, poste 41045
Téléc. : 867-873-0661
Courriel : candace_cousineau@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cette demande de propositions.

Le GTNO n'est pas tenu d'accepter la proposition la moins-disante ni n'importe quelle proposition.

Carrières à la CSTIT

Infirmier conseiller ou infirmière conseillère

Yellowknife – N18/09NT (mandat de 9 mois)

Taux horaire de 44,75 $ à 53,44 $ par heure (environ 87 262,50 $ à 104 208 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $

Date de clôture : **15 février 2018**

Merci de transmettre votre curriculum vitae, en prenant soin de mentionner le numéro de concours N18/091NT, à l'adresse :

@ careers@wscc.nt.ca

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
Service des ressources humaines
Case postale 8888, CST-5,
Yellowknife (T.-N.-O.) X1A 2R3

1-866-277-3677 (sans frais)

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur **wscc.nt.ca/fr/carrières**

Vous devez clairement indiquer votre admissibilité afin que votre dossier soit étudié en priorité en vertu de la Politique d'action positive.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un aménagement lors du processus de recrutement, vous êtes invité à nous indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour planifier un entretien.

Nous exigeons la vérification du casier judiciaire et l'obtention de résultats satisfaisants à la suite de ladite vérification.

sécurité et soins

WSCCNTNU

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407



Aux origines de la musique XIV

Oscar Aguirre

La musique du quatrième siècle en Occident est marquée par la conversion au christianisme de l'empereur romain Constantin (306-337). Il instaure le christianisme comme religion officielle de l'Empire romain, et fonde Constantinople, nouvelle capitale qui rayonne avec la construction de la cathédrale de Sainte-Sophie. Les dimanches sont instaurés comme jours de repos, et les spectacles des vestales et de lutte de gladiateurs sont interdits. La pantomime, qui était le genre théâtral et musical dans lequel la musique d'orchestre commençait à être structurée, est interdite partout dans les territoires de l'Empire romain en raison de son caractère masqué et gestuel dans lesquels les mœurs de moralité étaient des cibles burlesques. La musique trouve donc dans la voix chantée chrétienne des sources nourrissantes qui lui permettent d'évoluer vers la notation musicale écrite telle qu'on la connait aujourd'hui.

Le développement du chant dans le christianisme commence au début de notre ère, lorsque des communautés religieuses clandestines doivent se cacher dans des maisons, grottes ou catacombes pour ne pas être arrêtées par les gardes romaines. Ils chantent des hymnes et des psaumes composés par le roi David et transmis dans les livres de la Septante. Lorsqu'ils se ressemblent pour célébrer l'eucharistie, ils lisent les évangiles et épîtres écrites en grec dans la dans la deuxième partie du premier siècle de leur existence, que nous connaissons comme le Nouveau Testament.

Dans ce contexte, la voix ne chante pas pour montrer sa splendeur à des foules qui applaudissent dans les concours et représentations théâtrales, mais pour communiquer mélodieusement l'esprit des croyants en Dieu, souvent avec quelques silences. La glossolalie est une forme de chant religieux dans laquelle les sons syllabiques n'ont pas de signification sémantique compréhensible et qui était entonnée par certaines de ces communautés. Au quatrième siècle, les communautés chrétiennes sont nombreuses partout dans l'Empire romain et organisées autour des évêques qui, lors du concile de Nice en l'an 325, sont regroupés autour des patriarches d'Alexandrie, d'Antioche, de Rome, de Jérusalem et de Constantinople. Durant cette période commencent à se former les premiers monastères et la Schola Cantorum de Rome, école qui est fondée pour enseigner et standardiser les mélodies chantées dans les églises et les monastères.

L'auteur anime Trésor de la musique classique, *le dimanche et le mercredi à 21 h sur les ondes de Radio Taïga.*

Sur les murs

Du Grand lac des Esclaves aux fjords islandais

Jusqu'à la fin du mois de février, Carole Musialek, photographe amateure, présente une exposition d'images de pêche, dans les locaux de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY).

Nicolas Servel

La série d'images relate les différentes étapes qu'implique la pêche sous la glace sur le Grand lac des Esclaves. Traductrice les jours de semaine, Carole Musialek a eu l'occasion d'accompagner dans ses temps libres, le duo Shawn Buckley et Stéphanie Vaillancourt lors de plusieurs excursions de pêche. Pas exactement du sport, loin d'être un moment de détente à regarder sa ligne s'enfoncer dans l'eau. La pêche sous la glace implique de s'acquitter de tâches fastidieuses et exigeantes sur le plan physique, le tout en constante exposition aux éléments. Se rendre au bon endroit - pour le coup, à bord d'un engin incroyable, le classique Bombardier R18 -, creuser dans le manteau épais et glacé de cet immense corps d'eau douce, installer les filets, ne sont que quelques-unes des étapes impératives avant de mettre la main sur la récompense. Idéalement, un gros inconnu, alias le fameux poisson blanc du Grand lac.

À travers ses images, la photographe nous transporte aussi en Islande, à Djúpavík, une bourgade qui, jadis, fut un bastion important de la pêche aux harengs sur la côte ouest de l'île. De 1935 au début des années 50, son usine de traitement des poissons était la plus grande structure du pays, puis les harengs ont migré, et l'usine, abandonnée. Depuis le début des années 80, une famille s'efforce de raviver ces espaces désaffectés. Un hôtel, un restaurant, une galerie d'art, même, donnent une nouvelle vie à ces vestiges de la pêche islandaise. « Si aujourd'hui, la pêche est une industrie solide en Islande, j'ai voulu donner un aperçu de ces usines abandonnées, comme un rappel de la fragilité de certains secteurs économiques », explique la photographe pour présenter son exposition.

Il y a près de 6 ans, Carole Musialek arrive à Yellowknife. Originaire de Bordeaux, elle est en partance pour Vancouver après une longue escale à Toronto, mais décide de s'arrimer à la capitale ténoise pour un an, « maximum ». Elle y a trouvé l'aventure, l'isolement, la nature, et un sentiment de liberté qui l'ont poussée à rester. Les arts visuels et, en particulier, la photographie, ont toujours fait partie intégrante de la vie de l'artiste. « J'avais des Kodaks jetables quand j'étais gamine, c'est comme ça que j'ai commencé » se rappelle-t-elle. Si la technologie a beaucoup évolué depuis ainsi que notre rapport à la pratique de la photographie, l'artiste continue de sortir munie de son appareil argentique, à la chasse aux images.

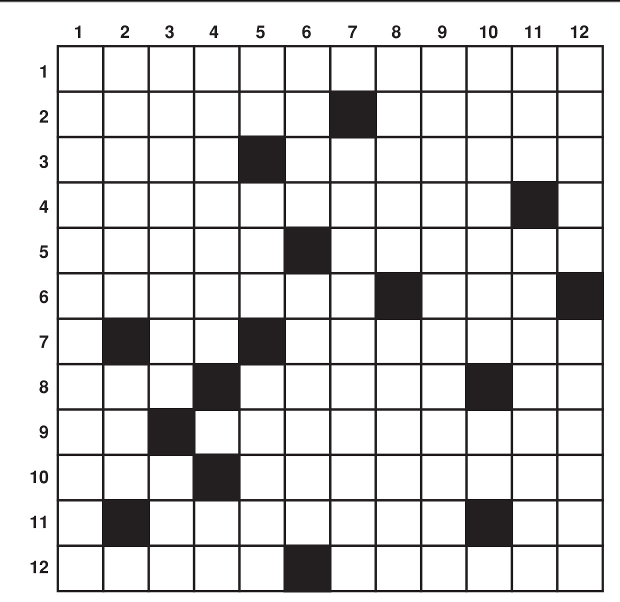
L'exposition est présentée dans les locaux de l'AFCY au 5016, 48e Rue, Yellowknife du 1er au 28 février, puis du 3 au 9 mars dans le château de neige durant le XXIIIe festival du Snowking.



Avant d'extraire son filet de pêche hors de l'eau, Shawn Buckley casse la glace reformée sur le trou à l'aide d'un ciseau à glace. (Crédit photo: Carole Musialek)

MOTS CROISÉS

Nº 538



HORIZONTALEMENT

1- Parole prononcée à voix basse.
2- Voile carrée située immédiatement au-dessus des basses voiles. – Donnée, en parlant d'un apprêt qui rend les étoffes plus lustrées.
3- Octroi de la vie sauve à un ennemi vaincu. – Rivière d'Australie.
4- Discuter en vue d'un accord nouveau.
5- Quantité de fil de trame insérée dans le tissu. – Tranche de pain grillée.
6- Plante de petits ormes. – Action de lancer.
7- Infinitif. – Disciplines de vie en vue d'un perfectionnement spirituel.
8- Possessif. – Il voit la tour de Pise. – Possessif.
9- Dupé. – Rendais une femme enceinte.
10- Ait une expression gaie. – Passages en zigzag à travers une série d'obstacles.
11- Capitale de l'Iran. – Gamme.
12- Proposition théorique. – Pénètres.

VERTICALEMENT

1- Oiseau passereau chanteur.
2- Tout liquide organique. – Entendu, perçu.
3- Qui expriment des avis communs à tous. – Saison.
4- Procédé de tir sur objectif mobile. – Existes.
5- Interjection. – Blocage. – D'un rose pâle légèrement doré.
6- Calendrier liturgique. – Plante vivace, très commune.
7- Secondaire.
8- Dit en criant (s'). – Danse excentrique.
9- Se dit de quelqu'un dont l'acuité auditive est diminuée.
10- Allongeais. – Espace de temps.
11- Femme de lettres américaine (1903-1977). – Comédienne qui joue les premiers rôles d'amoureux.
12- Ancienne cité grecque, soumise à Sparte. – Fais passer par le sas.

RÉPONSE DU Nº 538

Horoscope

SEMAINE DU 11 AU 17 FÉVRIER 2018

Signes chanceux de la semaine : Taureau, Gémeaux et Cancer



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous serez l'organisateur d'un important projet qui rassemblera de nombreuses personnes. Même s'il n'est pas toujours facile d'obtenir des réponses de la part des gens concernés, vous serez d'une efficacité redoutable.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous aurez à porter sur vos épaules de nombreuses responsabilités, autant au travail qu'à la maison. Heureusement, grâce à votre zèle, on vous offrira une promotion comme sur un plateau d'argent.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
L'idée d'un voyage ou même d'un pèlerinage vous traversera l'esprit. Ce sera une aventure que vous devrez préparer plusieurs mois à l'avance pour que ce soit une réussite des plus inspirantes.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Beaucoup d'émotion dans l'air! Sentimentalement, vous vivrez pleinement votre amour et vous n'accepterez plus les demi-mesures. Une profonde réflexion s'imposera dans votre couple.



LION (24 juillet - 23 août)
Si votre relation est toute jeune, il sera question de vivre ensemble dans un avenir rapproché. Si vous êtes célibataire, la Saint-Valentin sera une excellente occasion pour faire de belles rencontres.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Côté professionnel, vous profiterez de la manne. Devant une croissance incroyable de votre clientèle, vous mettrez les bouchées doubles et vous vous assurerez ainsi des rentrées d'argent plus stables.

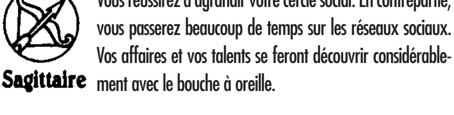
Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Votre estime personnelle aura besoin d'être rehaussée d'un cran. Vous vous dévouerez considérablement auprès de certaines personnes. Il serait bon d'accorder autant d'importance à vous-même.

Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous consacrerez une bonne partie de votre temps à votre famille. Vous envisagerez la possibilité de déménager. Un grand changement dans votre environnement serait extrêmement bénéfique.

Sagittaire



SAGITTAIRE (23 novembre- 21 décembre)
Vous réussirez à agrandir votre cercle social. En contrepartie, vous passerez beaucoup de temps sur les réseaux sociaux. Vos affaires et vos talents se feront découvrir considérablement avec le bouche à oreille.




CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous obtiendrez le feu vert pour financer l'un de vos projets et vous passerez aussitôt à l'action. Ce sera aussi une excellente semaine pour consulter votre gérant de banque et régler une partie de vos dettes.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Autant sentimentalement, professionnellement que personnellement, l'action ne fera pas défaut! Vous serez fier de tout ce que vous accomplirez. Il s'agit d'une excellente semaine pour rehausser votre estime personnelle.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Un peu de ressourcement sera nécessaire cette semaine. Prenez le temps de vivre et de vous détendre. Un membre de la famille aura fortement besoin de son « infirmière » préférée à ses côtés, et vous êtes certainement cette personne.